

LA COMPAGNIE
FARCE BLEUE PRÉSENTE

L'Oignolet



UN TEXTE DE
SUZANNE LEBEAU

MISE EN SCÈNE
FRANCK LEMARIÉ ET DÉBORAH MARIQUE



L'OGRELET, de Suzanne Lebeau

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée:

1 heure

Mise en scène, scénographie, création lumières, et interprétation:

Franck Lemarié et Déborah Marique

Avec la collaboration artistique de Véronique Scudeler

Régie:

Ménil Goujon

Création sonore:

Loïc Ridel

Avec les voix de:

Morgane Vallée et Johann Weber

Production:

Compagnie Farce Bleue

Partenaires et soutiens: Festival des Gallo-Pin 2024, villes de Saint-Jouan-des Guérets, Saint-Malo, et Dinard, Miniac-Morvan (35), ville de Dammarie-les-Lys (77)

Contacts:

Déborah Marique 06.87.11.54.43

deborah.marique@gmail.com

Franck Lemarié 06.60.78.76.44

franck.lemarie2@hotmail.fr

RÉSUMÉ

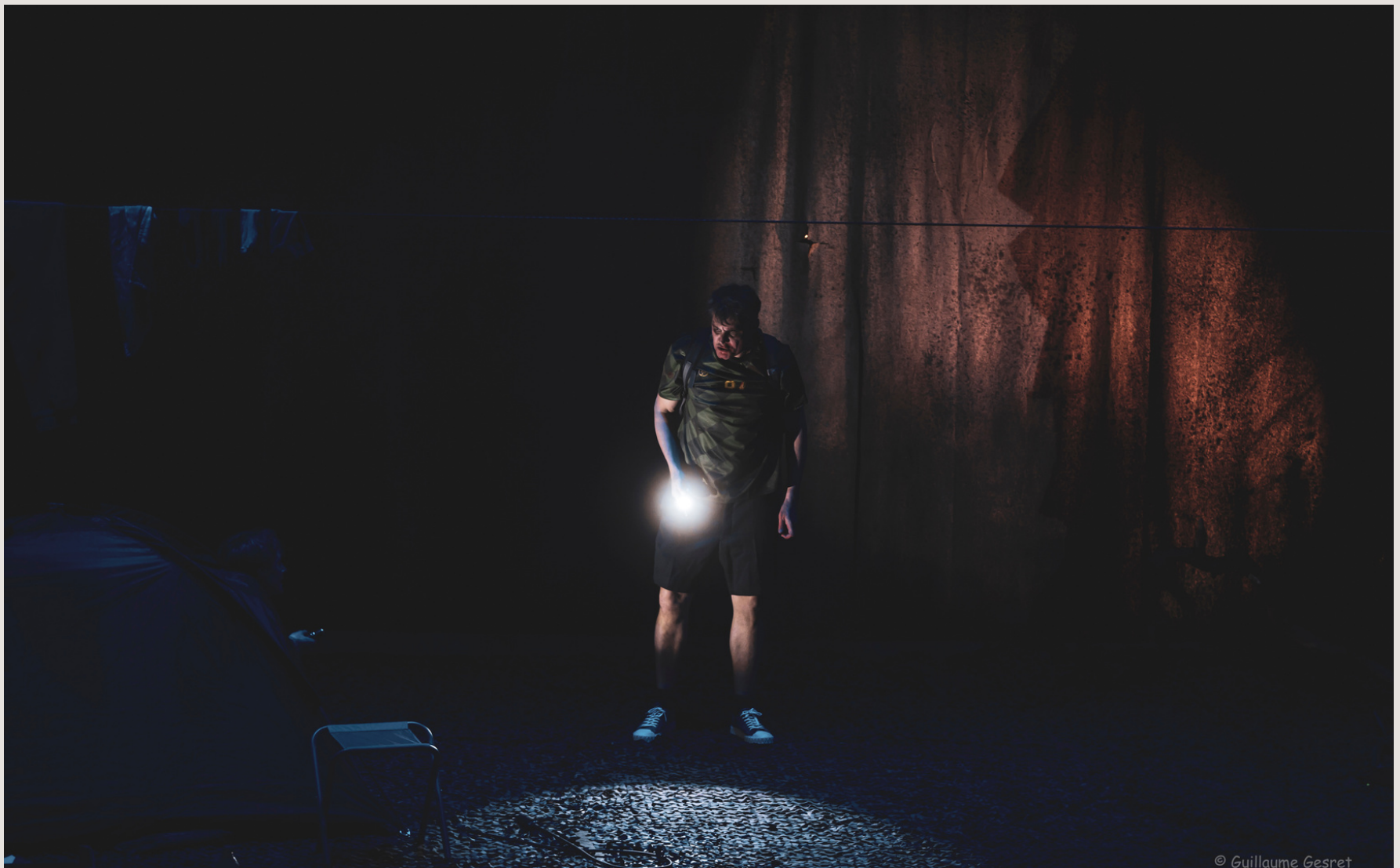
L'ogrelet vit seul avec sa mère dans une maison au cœur d'une forêt dense, en retrait de la communauté villageoise. Le jour où il commence à fréquenter l'école et les autres enfants, il découvre sa différence: il est le fils d'un ogre que sa mère a passionnément aimé. Pour se délivrer de son attirance irrésistible pour le sang frais, il devra affronter trois épreuves dont il sortira grandi. L'ogrelet, avec ses six ans, sa force extraordinaire et sa terrible hérédité, nous réconcilie avec notre part d'ombre. Un récit noir et tendre qui puise son inspiration dans les contes traditionnels, servi par l'écriture fine et intelligente de Suzanne Lebeau.



NOTE D'INTENTION

J'ai choisi ce texte parce qu'il fait écho à mon enfance, à son agréable solitude, à son oisiveté fondatrice. Mes parents exerçaient leur métier de paysans à l'orée d'un bois. Et durant ce temps, j'y ai cultivé mon imaginaire et ma rêverie. Aujourd'hui éloigné du monde paysan, je suis pourtant nourri de cet héritage, qui lui-même nourrit mes inspirations artistiques. C'est cette dualité parent-enfant qui m'a touchée dans L'OGRELET, car ce qui marque nos différences est pourtant intrinsèquement lié à ce que l'on reçoit de nos parents.

Franck Lemarié



© Guillaume Gesret

« La fin de L'Ogrelet est ambiguë. Comme la vie, qui ne nous donne jamais, mais absolument jamais, de réponses définitives sur les défis qu'elle nous lance. C'est impossible, je crois, de dire comme être humain, que tout est définitivement réglé. »

Extraits de Interview de Suzanne Lebeau 2007 / Table ronde à la médiathèque de Canéjan



Avec ce texte, Suzanne Lebeau nous invite à questionner le fondement de nos singularités individuelles. Sommes-nous définis par une nature profonde, un héritage, des expériences vécues ?

L'OGRELET vient alors sonder nos différences et nos peurs, tant du point de vue de l'enfant mi-ogre mi-humain, que celui de la mère surprotectrice et paranoïaque. Comment vivre cette différence et comment gérer la part d'ombre qui nous habite ? Faut-il la cacher, la vaincre, ou bien l'accepter ?

L'auteure nous invite à explorer ces zone grises, à travers le parcours initiatique de cet Ogrelet, personnage de conte presque mythologique, qui ne se définit pas dans un absolu de bien et de mal. Une manière habile d'interroger les grandes questions d'éthique, et la monstruosité de chacun.

Car comme le souligne Suzanne Lebeau, il ne s'agit ici pas d'apporter des réponses mais d'explorer les possibles.

ÉLÉMENTS SCÉNOGRAPHIQUES & INSPIRATIONS

L'idée était ici de reproduire un espace de forêt, écrin protecteur et mère nourricière. Les filets de camouflage que nous avons choisis pour créer cet univers végétal, accentuent d'ailleurs la dimension surprotectrice et envahissante de la mère. La forêt fait aussi écho à l'animalité et à l'instinct sauvage de l'ogrelet, là où sa différence ne se voit plus.

A l'image des zadistes, qui vivent en marge de la société, nous avons imaginé un campement comme lieu de vie pour l'ogrelet et sa mère. La fragilité du campement face à l'immensité de la forêt, nous permet de confronter la trivialité du quotidien à l'onirisme du récit. L'installation « les ombres » de Christian Boltanski et l'œuvre de Tracey Emin « tous ceux avec lesquels j'ai couché 1963-1995 » ont d'ailleurs été les premières sources d'inspirations scénographiques.

Nous nous sommes beaucoup questionnés sur la dimension onirique de ce conte résolument moderne. Comment distordre le réel, et créer des aller-retours entre ces différents espaces ? Nous avons donc cherché à élaborer des lumières pour accentuer un travail d'ombres afin de renforcer le caractère mystérieux de la forêt. Ce dispositif renforce également le caractère paranoïaque et halluciné des personnages.

La création sonore nous semblait tout aussi indispensable pour sortir du réalisme. Les propositions musicales et sonores de Loïc Ridet incarnent parfaitement cette distorsion du réel, créant un nouvel univers mental et fantasmagorique.



L'ÉQUIPE

FRANCK LEMARIÉ, mise en scène et jeu,

Il a été formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche. Après son diplôme, il travaille en tant que comédien sur divers projets audiovisuels pour la télévision et le cinéma, mais aussi sur plusieurs créations théâtrales avec différentes compagnies (Cie Pierre Debauche, Solilès, L'aurtist). En parallèle, il va poursuivre des études de psychologie à l'Université de Rennes 2, et y développera un mémoire sur « l'approche clinique de l'entretien à l'écriture d'un corps théâtral en mouvement ». En 2005, il crée la Compagnie Farce Bleue afin de développer ses propres projets en tant qu'auteur et metteur en scène. Il a notamment réalisé et écrit des projets historiques d'envergure comme *Lumières d'Histoire*, spectacle réunissant une centaine de comédiens amateurs et professionnels, ou *Marie Stuart*. Par ailleurs, il met en scène des formes plus classiques comme récemment *Le système Ribadier* de G.Feydeau, ou *Les malheurs de Sophie* de la Comtesse de Ségur. Fidèle à ses premiers amours de théâtre burlesque et gestuel, et à sa passion des arts du clown, il crée *Jojo et Nana*, petite forme itinérante et poétique dans la lignée du théâtre de rue, qui enthousiasme grands et petits. Suite à cette expérience, il crée une autre proposition hors-les-murs du même acabit: *Grimace*. Son intérêt pour le jeune public s'affirme et il écrit plusieurs spectacles et adaptations pour enfants (*La Frousse*, *Tréhonteucteuc*, *le Petit Prince*). Mais avec *l'Ogrelet* de Suzanne Lebeau, Franck Lemarié désire réaffirmer un théâtre tout public, réunissant adultes et enfants autour d'une exigence théâtrale tant dans l'écriture que dans la poétique.

DÉBORAH MARIQUE, mise en scène et jeu,

Déborah Marique est une comédienne Franco-Belge, diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD promo 2007), dès sa sortie d'école elle travaille avec de nombreux metteurs en scène d'horizons et d'âges très différents, comme Gildas Milin, Didier Ruiz, Ludovic Lagarde, Dominique Pitoiset, Émilie Rousset, Guillaume Vincent, Thomas Ostermeier, Chloé Brugnon, Rémy Barché, et Simon Deletang avec qui elle a travaillé de nouveau pour la saison 2024-2025 dans une création du *Misanthrope* de Molière produite par le Théâtre de Lorient (tournée en 2026). Parallèlement à la scène elle tourne pour le cinéma et la télévision avec différents réalisateurs (Léa Fazer, JP Civeyrac, Yann Samuel, Anaïs Caura, Jérôme Foulon) et participe à une vingtaine de fictions radiophonique pour France Culture et France Inter. En 2014, elle rencontre Sylviane Fortuny et Philippe Dorin, et elle intègre la Compagnie Pour Ainsi Dire. Auprès de ces pionniers et militants du théâtre jeune public (« Molière jeune public » 2008 pour *L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains*) elle s'engage pendant neuf ans et participe à quatre créations. L'exigence et la qualité de leur travail ont transformé son approche et sa vision du théâtre pour enfants. En 2017, elle rencontre Franck Lemarié à l'occasion du spectacle *Lumières d'Histoire*, pour lequel elle jouera la narratrice. Suite à cette première collaboration, Franck Lemarié lui propose la cocréation de *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau. Forte de son expérience dans le jeune public, elle inscrit alors son accompagnement dans une approche innovante, au service de l'œuvre et de sa poétique.

Une façon ludique d'aborder la différence

Destinée au jeune public, la pièce *l'Ogrelet* est « une belle réflexion ludique sur l'intégration ». Un spectacle à partager en famille.



Deborah Marique, mère de *l'Ogrelet* interprété par Franck Lemarié.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Après une première représentation de *l'Ogrelet*, pièce écrite par Suzanne Lebeau, Franck Lemarié et Deborah Marique de la Compagnie Farce bleue présentent leur création à l'espace Bouvet, ce mardi.

Si le public était clairsemé lors de la première à Saint-Jouan-des-Guérets, chacun en est sorti avec des impressions fortes : « J'ai serré très fort la main de mon papy pendant toute la pièce parce que je me croyais dans la forêt et il faisait sombre, alors j'avais un peu peur », reconnaît Joseph, 5 ans, sans doute un peu jeune pour percevoir la portée de la pièce...

Un message sous-jacent

Pour les adolescents, cette pièce est une révélation : « J'ai beaucoup apprécié les décors, la mise en scène résolument moderne et les jeux de lumières, particulièrement les ombres chinoises. Je ne pensais pas qu'on pouvait rendre une pièce de théâtre aussi intéressante avec seulement deux acteurs », commente Briac, 16 ans.

Outre la qualité du jeu, les adultes ont été sensibles au message sous-jacent : « Il y a une relation mère enfant très forte : la mère est hyper-possessive, mais on comprend qu'elle surprotège son enfant car il

est différent. La tension est extrême car on se demande si ce fils d'ogre, si différent des autres, va arriver à s'intégrer dans le milieu scolaire et réussir les défis lui permettant de devenir comme les autres, d'acquiescer son émancipation et sa liberté. Une belle réflexion ludique sur l'intégration », analyse Léa.

Pour les deux acteurs également metteurs en scène, cette première représentation constitue un test positif : « Nous avons des retours élogieux, je pense que c'est notre plus beau spectacle depuis la grande histoire de la Compagnie Farce bleue », sourit Franck Lemarié, *l'Ogrelet*. Satisfaction aussi pour Deborah Marique : « Nous avons la sensation d'avoir rempli notre mission et d'avoir su transmettre aux enfants comme aux adultes la charge poétique et émotionnelle de ce texte ».

Après cette représentation sur les terres malouines, les interprètes espèrent exporter *l'Ogrelet* hors région : « Nous avons déjà plusieurs demandes à concrétiser ».

Mardi 16 avril, à 19 h, salle Surcouf à l'espace Bouvet. Tout public (à partir de 8 ans). Adulte : 10 € ; enfant jusqu'à 11 ans : 5 €.